

ce qui n'avait été brutalement refusé. Les pharisiens étaient les ennemis directs de Jésus; ceux-là ne songeaient point au gouverneur; ils avaient supporté trois ans avec sègreur les discours sévères que le Nazaréne allait semant contre eux partout. Trop faibles et trop pusillanimes pour agir isolés, ils virent embrasés par ardeur la querelle des hérétiques et de "séditeurs". Et "délions" de leur partie, j'avais encore à lutter contre cette foule d'hommes perdus, qui sont toujours prêts à se jeter dans une stultition pour jouir du désordre et boire de sang. *A continuer.*

LE FANTASQUE.

QUÉBEC, MERCREDI, 16 NOVEMBRE, 1812.

Fantasques,

REFLEXIONS, NOUVELLES ET CANCANS.

(Qui bien aime bien châtie.)

PROGÈS!

Déjà le Canada s'approprie, se civilise, se fait tout à fait grand garçon! Bien vite si cela continue il n'a plus rien à envier aux plus anciens pays du monde et même il pourra leur faire la leçon. Gros, j'en ai à bien raison, tré à son côté. Non, non, si l'on veut bien peser les choses, faire attention à ce qui nous passe devant les lumières, rendre justice à qui de droit, on conviendrait que notre Canada n'est pas, après tout, comme on le croit de l'autre côté de la grand'mer, un pays désert habité par des sauvages où les ours vous croquent un homme comme un cornichon! Tout cela était bel et bon du temps de nos défunts grands-pères qui, s'ils revenaient, trouveraient peut-être qu'on leur a bien gâté leur pauvre Canada. Les braves gens ne se doutent nullement qu'on ne lui a fait faire que des progrès! Et cependant chaque jour on peut considérer quelque nouveauté, quelque amélioration, après avoir eu, comme d'habitude ses grands canons, ses grandes vertus, ses guerres et ses victoires (dans les pays bien élevés on ne parle pas des défaites, il faut laisser cela aux ennemis), ses combats sanglants et sanglotants, ses révolutions qui n'ont profité qu'à ceux qui n'en sont pas mêlés, tandis que les infortunés héros qui, même, au-dessus de tout, c'est une trop douloureuse histoire! après avoir eu, disons-nous, ses incendies suivis de catastrophes plus ou moins épouvantables, ses jambes de gouverneur enlevées et ses gouverneurs défilés, après avoir eu ses juges prévaricateurs, ses receveurs banqueroutiers, avec ce perfectionnement toutefois qu'il lui d'avoir à sa perfection les regards de leurs concitoyens, ils marchent tête haute, érisés et fielleux comme de véritables survenants légitimes; après avoir eu son règne du la terreux, toujours avec cette autre différence qu'un lieu de trembler ne sont les tyrans qui firent trembler; après s'être lancé dans les bateaux à vapeur, s'être pavané sur les chemins de fer de bois, s'être plongé dans les canaux, après s'être fait jeter de la poudre aux yeux par les chemins, à la MacAdam voilà le Canada qui se dandine comme un grand seigneur sur les pavés de bois; la fleur du progrès est telle dans cette année de lumières (on ne dit plus ce siècle, c'est trop long) qu'on parle même à Québec de s'éclairer au gaz; mais ce n'est pas encore tout; n'avons-nous pas eu, fichtre, comme ça, qui ce soit, notre changement de ministères, qui en amène bien d'autres (les changements, bien entendus et non pas intéressants) ne venons-nous pas d'avoir notre tremblement de terre! un véritable tremblement de terre; un tremblement de terre à faire trembler; oh! si cette pauvre Gazette de Québec vivait encore elle en mourrait de joie! d'émotion il lui fait, il se pourrait bien qu'elle fit motion de ce tremblement de terre; allons il n'y a plus de doute, elle est morte de presentiment. Mais le phénix va dit-on renaitre de ses cendres. Nous qui croyons fermement à la métépsychose nous tremblons que le phénix qui va renaitre ne soit..... un oiseau qui n'est pas un phénix.

Mais nous voilà bien loin de notre route! En parlant des améliorations nous sommes tombés dans ce qui n'en est pas et nous avons presque

oublié le sujet véritable pour lequel nous avons commencé le présent article. Nous voulons parler simplement d'une véritable, d'une sérieuse amélioration qu'on doit ou qu'on va devoir plutôt au gouvernement responsable; c'est une inspection plus consciencieuse et plus éclairvoyante de la finance publique. Lisez plutôt ce que nous traduisons de la *Kingston Chronicle*.

TERRIBLES DÉCOUVERTES DANS LA DOUANE.

"Le gouvernement responsable fonctionne à merveille en Canada. Les épouvantables révélations que l'inspecteur général devra faire un de ces jours touchant les menées ténébreuses des Collecteurs aux ports libres du Canada-Ouest seront bien autrement étonnantes qu'aucun des contes de Maria Monk. On a fait 15 découvertes les plus drôles. Le diable est parmi les collecteurs. Ils ont rendu compte seulement de la plus petite portion de leurs recettes durant tout le bon vieux temps de la prépondérance du pacte de famille. Nous apprenons qu'un des collecteurs n'a fait rapport que d'une ligne sur trois de son livre de caisse. (Le rédacteur oublie de nous dire si le brave homme prenait le plus fort ou le plus faible tiers sur trois.) Il gardait pour lui les sommes qui terminaient les deux autres lignes. Il donnait l'autre à l'incrédule sur le principe, nous pensons, qu'il avait un bien plus pressant besoin d'argent que sa Majesté. Un autre Collecteur faisait venir à son port toutes les golettes américaines chargées de sel d'Ononaga et les entraînait avant de les laisser gagner leur destination; pourquoi cela? parcequ'il laissait entrer le sel dans la Province à moitié prix; et qu'il gardait pour lui-même la meilleure portion du bénéfice.

Un troisième collecteur avait fait retour d'une somme de £100 comme recette d'un trimestre. Mr. Cameron l'inspecteur, lui dit: — comment! Mr. * * * n'a-t-il pas écrit à votre bureau la machine de son maître? — Oui, dit le collecteur. — Eh bien, répondit Mr. Cameron, les écrits sur cette machine font à eux seuls plus qu'il n'en faut enregistré pour tout le trimestre. — Dieu me pardonne, s'écria le collecteur en frissant ses lunettes, Dieu me pardonne, est-il possible! Ai-je oublié d'inscrire cette machine? — Il paraîtrait! dit Mr. Cameron."

Ces faits montrent au peuple du Canada de quelle manière la "noblesse" du Pacte de Famille a conduit ses affaires et expliquent en même temps tout le bruit qu'elle fait au sujet du gouvernement responsable. Le revenu provenant des ports sur les lacs n'a jamais dépassé quinze mille louis jusqu'à l'année écoulée. Sous l'inspection actuelle il s'éleva déjà à cinquante ou soixante mille; une nouvelle inspection le fera monter davantage.

Allons, messieurs les anglais, crevez bien fort maintenant contre les américains! Ah! Ah! vous êtes jaloux! Conon!

Tandis que Mr. l'inspecteur est en bonne veine pourrait-il par hasard venir faire une petite ronde dans la Baie Canada?

Voilà qui est bien, Messieurs du gouvernement responsable, vous trouvez de révoltants abus dans la manière de collecter le revenu; y a-t-il de meilleures! Il ne vous reste plus maintenant qu'à mettre ordre aux abus bien autrement criants qu'on aperçoit, sans être bien fait, dans la manière de le dépenser. Prenez, prenez votre temps, faites les choses comme il faut et nous ne trouverons pas que vous le perdez; et un peuple qui s'est impatienté pendant des cinquante années peut perdre patience dans quelques mois. Ne trouvez pas mauvais, ministres, que nous vous donnions en attendant quelques petits coups d'aiguillon; vous ne les trouverez que meilleur le bœuf de la reconnaissance que nous vous administrerons dès que vous l'aurez mérité.

Plans pour fournir de l'eau à la ville de Québec.

— Comme une compagnie a été autorisée par le parlement à établir dans cette ville une usine à gaz et une machine hydraulique, nous avons reproduit le rapport du comité de la corporation sur les plans qu'elle avait demandés pour le dernier de ces objets. La machine à vapeur doit être adoptée, dit-on, par la compa-

gnie et le conseil a accordé des prix à des ingénieurs qui ont recommandé cette force, munice très-contraire, de préférence à d'autres appareils qui n'auraient été que d'un faible entretien et qui auraient emprunté leur mouvement aux autres sources naturelles dont Québec est abondamment pourvu. Nous nous proposons de discuter très-prochainement cet objet d'une manière toute scientifique, d'abord par goût; ensuite pour fournir aux jeunes savants qui possèdent Québec l'occasion d'exercer leur science et leur jugement en matière de mécanique; et enfin pour éclairer sur leurs véritables intérêts les personnes qui aveuglément pourraient se jeter dans une spéculation extraordinairement douteuse, surtout si au coût très-élevé de l'établissement primitif des appareils on ajoute un entretien annuel ruineux et ce celui des vapeurs.

Nous ne voulons point donner à croire que nous ayons blâmé la décision du conseil; loin de là. Le conseil a jugé comme il le devait puisqu'il a recommandé une machine toute trouvée, bien connue et qu'un corps public ne doit pas faire des expériences; mais avant que le mode d'opération soit arrêté, nous pensons que les personnes qui s'occupent d'objets scientifiques par goût, comme par spéculation, ne trouveront pas mauvais que nous fassions connaître au public les diverses forces motrices naturelles dont on peut disposer à Québec. Nous recevrons et publierons avec plaisir toutes communications et dissertations auxquelles nous remarquons pourraient donner naissance.

Rapport du Comité auquel furent renvoyés les plans pour fournir de l'eau à la ville de Québec, soumis au Conseil le 6 Mars dernier.

Le comité a l'honneur de faire rapport qu'en conséquence du nombre et de l'habileté des plans qui lui ont été soumis il lui a fallu consacrer beaucoup de temps et de travail afin de rendre son jugement, d'obtenir des renseignements corrects et d'arriver à une conclusion satisfaisante. Le comité soumet donc comme opinion:

1o. Sur le plan soumis par Mr. Scott — Quel qu'il contienne des renseignements précieux et qu'il puisse en quelque manière être mis à exécution, cependant la source à laquelle ce monsieur recommande d'emprunter l'eau, la grande distance qu'il lui faudrait parcourir, l'interruption et le danger auxquels les travaux seraient exposés, sont de ces raisons pour lesquelles votre comité ne pense pas que ce plan mérite une considération favorable.

2o. Sur les plans fournis par Messrs. Aubin Lamoignon — Votre comité a eu la plus grande difficulté à venir à une décision. Le plan pour élever l'eau du fleuve St. Laurent par le moyen d'une machine flottante mise en mouvement par la machine et la descente de la marée est si nouveau si ingénieux, les détails si bien développés, si faciles à comprendre et en même temps d'une exécution si facile qu'on a presque fortement en faveur de ce plan. Dans un climat moins sévère que celui de cette province, votre comité n'aurait point hésité à recommander ce plan, mais le froid durant une longue période de l'année est si intense qu'il en considérait l'exécution comme très-douteuse.

3o. Le projet soumis par Mr. Houslow, quoique entaché de quelques erreurs dans ses détails, méritait cependant dans l'opinion de votre comité, le premier prix de trente louis condition qu'il en fournisse les dessins comme il l'a promis.

4o. Quant aux plans et spécifications de Mr. Brown, il est d'opinion qu'il méritait le second prix de dix louis, la source à laquelle il propose et le principe d'exécution étant les mêmes que ceux qu'on recommandés Mr. Houslow.

Votre comité ne peut terminer son rapport sans exprimer leur appréciation des travaux de Messieurs Aubin et Lamoignon et il recommande qu'une gratification de £7. 10. soit accordée à ces personnes habiles afin que leurs plans soient déposés dans les archives de la corporation.

On dit que Mr. Jones a dit en soutenant la proposition d'organiser une compagnie à gaz, que Québec est si mal éclairé qu'on a le pain à y voir les étoiles. Il n'en serait de même par exemple si les élections avaient